

plus voisine de nos Hurons; comme n'estans esloignez que d'une iournée du dernier bourg de la Nation Neutre du costé de l'Orient, nommé Onguia-ahra, du mesme nom que la Riviere. Qu'il les estoit allé trouver pour leur faire present de colliers de porcelaine & fers de fleche, & les exciter à venir acheuer de ruiner le país.

D'autres nous aduertissoient à l'oreille, que nous prissions garde à cette affaire. Qu'il n'y avoit eu autre cause du massacre d'un de nos François fait icy il y a quelques années, que des voyages semblables, qui mettoient le país en jalousie, & en crainte du transport de la traite.

D'autres disoient que lors qu'on avoit enterré cet excellent Chrestien Ioseph Chisatenhsa, Echon se tournant du costé du país des Sonontehronons, qui l'avoient tué, dit tout haut (Sonontehronon, c'est fait de toy, tu es mort) & qu'aussi tost apres le Pere s'estoit acheminé [66] vers leur quartier pour leur porter la maladie; laquelle en effect se trouvoit parmy les ennemis bien forte, pendant le sejour des Peres à la Nation Neutre. Surquoy les Hurons nous prioient de prendre bon courage, & de faire mourir tous leurs ennemis.

Je ne sçay si depuis leur depart iufques à leur retour il s'est passé sepmaine, qu'on ne nous soit venu apporter nouvelles, qu'ayans esté trouvez dans la Nation Neutre par les ennemis, ils avoient esté massacrez de leur main. Mais ie ne sçay s'il y a à douter, si ces bruits ne venoient point de la part des Barbares de nos quartiers mesmes, qui couvoient de long temps quelque mauvais dessein, qu'ils voyoient ne pouvoir iamais executer plus impunement que